

[ACTUALITÉ]

Il recommande cependant de diversifier les portefeuilles et de ne pas se reposer uniquement sur l'or, mais d'explorer d'autres actifs sécurisés.

Pour Alexandre Lacroux, cette approche est justifiée. «À Maurice, la dépréciation continue de la roupie à long terme a toujours incité les investisseurs à considérer les devises étrangères ou l'or comme des valeurs refuge. Nous maintenons une exposition structurelle à l'or via des ETF (or papier) répliquant la performance du métal jaune», indique-t-il. Et d'insister sur l'importance de choisir des supports adossés à des stocks physiques d'or détenus en coffres.

Pour les investisseurs au profil plus dynamique, il suggère de se tourner vers les sociétés minières aurifères, dont les coûts de production ont augmenté de 100 dollars l'once au cours des douze derniers mois, tandis que le prix de l'or a progressé de 1 000 dollars l'once, laissant entrevoir un potentiel d'appréciation.

Au niveau d'Anneau, on investit dans l'or pour les clients via un compte d'investissement en or depuis plusieurs années, principalement par le biais de fonds négociés électroniquement (ETF) et d'achat de lingots ou de pièces.



AMIT BAKHIRTA, FONDATEUR ET CEO D'ANNEAU

L'évolution du cours de l'or en 2024

L'or a terminé l'année 2024 sur une progression de 24 % en dollars, une performance inédite depuis la crise de la Covid-19 et la crise financière. Cette hausse significative traduit un contexte monétaire toujours fragile, malgré les bons résultats des actifs risqués, selon Alexandre Lacroux. Celui-ci souligne que les déficits budgétaires atteignent des niveaux record dans les pays développés, avec -6 % aux États-Unis et -4 % en Europe. Cette tendance ne montre aucun signe d'inversion, ce qui laisse envisager une progression du cours de l'or au-delà du niveau de l'inflation.

Alexandre Sanchini observe, quant à lui, que le métal précieux a enregistré une hausse de 29 % en dollars américains sur l'année, un mouvement d'autant plus marqué que le billet vert est resté particulièrement fort sur cette période. Habituellement, l'or et le dollar suivent des trajectoires opposées. Si le seuil psychologique des 3 000 dollars l'once venait à être franchi, la tendance haussière pourrait se poursuivre en 2025.

Quant à Amit Bakhirta, il rappelle que les prix de l'or ont grimpé de 27 % pour atteindre 2 640 dollars l'once en 2024. Il s'attend à une correction à court terme, suivie d'un maintien à des niveaux élevés, notamment si l'inflation mondiale repart à la hausse et que les taux d'intérêt se resserrent. Il note également que les tensions commerciales entre les États-Unis et les principales économies mondiales pourraient soutenir l'augmentation des prix des matières premières, indépendamment d'une éventuelle résolution du conflit entre la Russie et l'Ukraine sous l'égide du président américain Donald Trump. Cette situation pourrait entraîner une volatilité accrue du cours de l'or.



ALEXANDRE LACROUX, INVESTMENT ADVISOR À STRATEGIA WEALTH MANAGERS



ALEXANDRE SANCHINI, CEO DE BLUE SHIP CAPITAL



DAVID JANNEMAN
(DIRECTEUR DE GLOBAL
GOLD MEDAL X CHANGE)

Partenariat entre Global Gold Metal X Change (Mauritius) et MINDEX

L'or reste un choix privilégié par les investisseurs, tout comme l'immobilier et les devises étrangères, qui jouent également un rôle de valeur refuge, explique David Janneman, directeur de Global Gold Metal X Change (Mauritius) Ltd.

À Maurice, la pierre est souvent perçue comme un placement stable, tandis que les monnaies étrangères permettent une diversification intéressante. Lorsqu'il s'agit de comparer ces actifs, des critères tels que la liquidité, la rentabilité et le niveau de risque doivent être pris en compte.

Par ailleurs, David Janneman annonce un partenariat entre Global Gold Metal X Change (Mauritius) Ltd et MINDEX pour le lancement de jetons numériques adossés à l'or. Cette solution offre un moyen d'investissement simplifié, sans contrainte de stockage ni de sécurité. MINDEX met à la disposition des investisseurs mauriciens et internationaux des pièces d'or tokenisées ou des fractions de celles-ci via sa plateforme d'échange régulée. Désormais, il est possible d'acheter et de stocker de l'or sous forme numérique sur www.mindex.group. Les pièces d'or proposées présentent plusieurs caractéristiques : elles pèsent 1 once (31,103 grammes) avec une pureté de 99,99 % (24 carats), un diamètre de 38 mm et une épaisseur de 2,6 mm. Leur acquisition et leur rachat sont simplifiés, et des jetons fractionnés sont accessibles à partir de Rs 5 000.



MARCHÉ DES COMMODITÉS

La politique commerciale américaine rend l'or plus attrayant pour les investisseurs

EN 2025, LE COURS DE L'OR ATTEINT DES SOMMETS, OFFRANT UNE OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT À SAISIR. FACE À UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE INCERTAIN, LE MÉTAL PRÉCIEUX RENFORCE SON STATUT DE VALEUR REFUGE, ATTIRANT PARTICULIÈREMENT LES MAURICIENS SOUCIEUX DE SÉCURISER LEUR PATRIMOINE.

ASHLEY EMIUE

À chaque crise, le même réflexe : se tourner vers la sécurité du métal jaune. Ce mardi, le cours de l'or oscille autour de 2 900 dollars, poursuivant sa trajectoire ascendante. Cette hausse est portée par l'incertitude liée à la politique commerciale américaine et la menace d'une guerre tarifaire

mondiale, renforçant ainsi l'attrait de l'or comme valeur refuge.

La semaine dernière, la Maison-Blanche a annoncé que les nouveaux tarifs douaniers réciproques du président Donald Trump pourraient être dévoilés dès jeudi. Cette décision intervient après l'annonce, en début de semaine, d'une taxe de 25 % sur les importations d'acier et d'aluminium. Ce durcissement s'ajoute aux tarifs existants : 10 % sur les produits chinois et 25 % sur les importations en provenance du Canada et du Mexique, bien que pour ces derniers, la décision soit temporairement suspendue. Par ailleurs, les dernières données sur l'inflation aux États-Unis montrent une tendance persistante, avec des indicateurs supérieurs aux attentes. Face à cette situation, la Réserve fédérale adopte une position prudente sur les taux d'intérêt, signalant qu'aucune réduction immédiate n'est en-

visagée. Cela pourrait réduire l'attrait de l'or, qui ne génère aucun rendement.

Le prix du métal précieux restera-t-il élevé dans les mois à venir ? Pour Alexandre Lacroux, Investment Advisor à Strategia Wealth Managers, la politique économique de l'administration Trump cherche avant tout à maintenir un dollar fort, quitte à creuser le déficit budgétaire. Ce choix vise notamment à financer les baisses d'impôts et la dérégulation du marché. Dans cette optique, l'or devrait continuer à se valoriser sur le long terme, sans pour autant perdre son statut de valeur refuge. «Cependant, à court terme, le principal frein pour l'or résiderait dans un possible accord de paix entre la Russie et l'Ukraine. Depuis le début du conflit, la Banque centrale russe, privée d'accès au dollar, figure parmi les principaux acheteurs d'or pour freiner la dévaluation de sa monnaie.»

De son côté, Amit Bakhtira, fondateur et CEO d'Anneau, estime que l'or, à son plus haut niveau historique, pourrait connaître une correction à court terme. En effet, selon lui, le métal jaune est actuellement suracheté. La forte reprise amorcée depuis février 2024 pourrait s'essouffler si les anticipations inflationnistes venaient à s'atténuer. Toutefois, il nuance en rappelant que l'explosion des déficits dans les pays développés, l'absence de consolidation budgétaire, les guerres commerciales et les incertitudes liées au système monétaire Fiat devraient soutenir une hausse des prix de l'or à moyen et long termes.

LES BANQUES CENTRALES ACHÈTENT PLUS D'OR

Alexandre Sanchini, CEO de Blue Ship Capital, adopte une approche plus prudente. Selon lui, il est impossible de prédire l'évolution des prix d'un actif à court terme. Cependant, plusieurs fac-

teurs de soutien au prix de l'or restent en place. D'une part, les banques centrales continuent d'acheter massivement, avec plus de 1 000 tonnes acquises en 2024, en particulier dans les pays émergents désireux de réduire leur dépendance au dollar. D'autre part, les tensions géopolitiques, notamment depuis la guerre en Ukraine en 2022, renforcent la demande. Par ailleurs, les replis protectionnistes, l'inflation et d'autres défis économiques participent également à cette dynamique. Enfin, les besoins industriels, en particulier dans le secteur de l'intelligence artificielle, accentuent la demande pour ce métal précieux.

Tout en précisant que les investisseurs mauriciens considèrent l'or comme une valeur refuge, en particulier en période d'incertitude économique, David Janneman ajoute que la tendance actuelle montre une augmentation des investissements dans ce métal, tant de la part des particuliers que des institutions à la recherche de stabilité.

Comment investir dans l'or

Un investisseur, qu'il soit particulier ou institutionnel, devrait placer tout capital non affecté à un besoin immédiat afin d'éviter l'érosion du pouvoir d'achat, recommande Alexandre Lacroux, Investment Advisor à Strategia Wealth Managers. L'or, explique-t-il, joue un rôle clé dans une stratégie de diversification, répondant aux objectifs de rendement ou de préservation du capital. Face à la perte de statut refuge des obligations gouvernementales, le métal précieux apparaît comme une alternative pertinente.

De son côté, David Janneman estime que l'or constitue un bon investissement à l'heure actuelle, tout en insistant sur l'importance d'une allocation diversifiée. «Miser uniquement sur un actif serait une erreur, d'où la nécessité de répartir ses placements entre l'or, l'immobilier, les obligations étrangères et les actions», souligne-t-il. Cette stratégie permet de mieux absorber la volatilité des marchés. Il souligne également l'intérêt d'acquérir des connaissances sur les différentes classes d'actifs afin d'optimiser ses décisions d'achat et de vente.

Amit Bakhtira partage cette vision, tout en précisant qu'un gestionnaire d'investissement ajustera son allocation en fonction des évolutions des prix. Il mentionne aussi des opportunités dans d'autres métaux précieux ainsi que dans les secteurs liés aux semi-conducteurs et aux batteries. Les marchés émergents présentent également un potentiel intéressant, d'autant que les indices américains atteignent actuellement des sommets. La diversification demeure essentielle pour tirer parti des différentes dynamiques économiques et financières.

Quant à Alexandre Sanchini, il estime que tout «investisseur soucieux d'équilibrer son patrimoine devrait inclure une part d'or, en particulier dans une approche prudente et défensive». Au niveau de Blue Ship Capital, on alloue 10 % d'or dans les portefeuilles de ses clients. Trois options s'offrent à ceux qui souhaitent investir : l'achat de lingots ou de pièces, nécessitant un stockage sécurisé, l'or papier, via des fonds cotés en Bourse comme le NewGold ETF disponible à la Bourse de Maurice et, enfin, les investissements dans les mines d'or, qui peuvent offrir des rendements plus élevés mais comportent davantage de risques.

Investir plus dans l'or : une option pour la Banque centrale

La Banque de Maurice devrait-elle augmenter ses investissements en or ? La question avait déjà été soulevée par l'ancien ministre des Finances, Vishnu Lutchmeenaraidoo, qui avait proposé d'investir jusqu'à 50 % des réserves en or, une idée qui avait suscité de nombreuses réactions. À cette question, Alexandre Sanchini rappelle que «les banques centrales sont des acheteurs naturels d'or, qu'elles considèrent à juste titre comme une valeur refuge, comme les investisseurs particuliers. Les banques centrales achètent environ 20 % du marché de l'or mondial. L'ancien ministre des Finances aurait dû être écouté en 2016 puisque le prix de l'or a plus que doublé depuis», fait-il remarquer. Et d'ajouter que la Banque de Maurice pourrait parfaitement renforcer ses réserves en or, en complément des devises étrangères.

En janvier 2025, comme le précise David Janneman, directeur de Global Gold Medal X Change, la Banque de Maurice détenait des réserves en or évaluées à Rs 52,25 milliards. Cette valeur a progressé de plus de 43 % en un an, soit une hausse d'environ Rs 15,8 milliards, en supposant que les quantités d'or détenues sont restées inchangées. Pour lui, investir jusqu'à 50 % des réserves en or est une idée audacieuse, mais compréhensible. Toutefois, il rappelle l'importance de la diversification pour limiter les risques. La Banque de Maurice doit donc soigneusement peser les avantages et les inconvénients avant de prendre une décision aussi importante.

Amit Bakhtira partage cet avis et estime que la Banque centrale devrait progressivement s'éloigner du dollar. Il note que depuis plusieurs décennies, les banques centrales ont tendance à dédollariser et à renforcer leurs positions en or, notamment face aux déficits budgétaires croissants et aux dépenses publiques non maîtrisées des pays développés. «De plus en plus, nous constatons que presque toutes les monnaies Fiat ont perdu énormément de valeur, par opposition à la véritable monnaie physique : l'or», indique-t-il.

L'économiste Bhavish Jugumath abonde dans ce sens. Selon lui, le rôle de l'or en tant que valeur refuge dans les périodes d'incertitude continue d'attirer les investisseurs. Il rappelle que les marchés tentent d'anticiper les conséquences des politiques commerciales et migratoires de la nouvelle administration américaine, qui pourraient relancer l'inflation et peser sur la croissance. Il souligne également que la Banque centrale chinoise a augmenté ses réserves en or pour le troisième mois consécutif en janvier, démontrant ainsi une volonté de diversification malgré des prix élevés. «Je recommanderai une approche 'hold' à ce stade, car le marché de l'or est encore incertain et nous ne dépendons actuellement que d'un seul facteur de l'économie américaine», conseille-t-il.